

ROBE ET MANTEAU HABILLÉS

Aujourd'hui nous donnons la robe; au prochain numéro, nous donnerons le manteau; ils sont indépendants l'un de l'autre, c'est-à-dire que le manteau peut être porté avec une autre robe, et celle-ci peut aller avec un autre vêtement; mais leur réunion donne un ensemble très élégant.

Pour la robe, il faut six patrons.— Vous la taillerez dans du linon blanc, de la batiste ou de la soie blanche. Vous pouvez aussi la faire en teinte pâle, bleue ou rose; la dentelle sera ainsi posée sur transparent.

Devant. — Le devant se taille d'un seul morceau. Le patron en donne la moitié; il faudra donc le poser sur l'étoffe pliée en double. Coupez tout autour, excepté du côté où sont les mots « pli de l'étoffe droit-fil ». Ce côté doit être posé bord à bord avec le pli du tissu.

Dos. — Deux côtés semblables taillés sur le patron n° 5 on réunit le devant aux côtés par les coutures C D (on a soin de placer C sur C et D sur D) et par les coutures d'épaule A B.

Les deux morceaux du dos sont réunis par une couture qui, partant du bas, s'arrête à la petite flèche de celle-ci jusqu'à l'encolure; on fait un ourlet de chaque côté de la fente.

Manche. — Elle se fait en deux morceaux : dessus et dessous, qui sont indiqués sur le même patron. Le dessus, c'est tout le patron; le dessous c'est le patron plus petit diminué sur le premier par des lignes disjointes, et en haut par une ligne de petites croix.

On ferme la manche par ses deux coutures et on la pose en plaçant sa couture de saignée à la lettre F (petite flèche) que l'on voit à l'entourure de la figure 2.

La robe ainsi préparée, on la recouvrira de ses volants de dentelle.

Dans la figure 1 (patron du devant) vous voyez un volant très bas : c'est le col; il doit être cousu autour de l'encolure.

La figure 4 nous montre deux volants de hauteur inégale. Le moins large est destiné au corsage; on en pose deux, ayant chacun vingt centimètres.

Le plus haut est destiné à la jupe. Il en faut également deux ayant chacun 60 centimètres.

Les volants du corsage ne se posent que sur le devant, ceux de la jupe font tout le tour.

La jupe s'ourle simplement en bas.

Sur la manche vous posez un parement et des bandes de dentelle.

Entre le deuxième volant du corsage et le premier de la jupe, on met une ceinture de soie souple à bouts flottants derrière.

Si l'on n'a pas de dentelle au mètre, mais simplement de la dentelle en laize, on coupera celle-ci en bande de la hauteur indiquée pour chaque volant, et on la festonnera en petites dents où l'on posera sur l'un de ses bords une petite valenciennes basse.

On peut aussi faire soi-même cette dentelle en brochant



Fig. 1. — Manteau et robe habillés.

légèrement du tulle de coton blanc. Le grand art est de s'arranger avec ce que l'on a. Les volants se froncent légèrement avant d'être posés. Voici comment on procède : Fermez les deux volants de la jupe, puis pliez-les en quatre et marquez d'un point les quatre plis.

Pliez de même la jupe en marquant aussi les quatre plis. Placez l'une contre l'autre les marques du volant et celles de

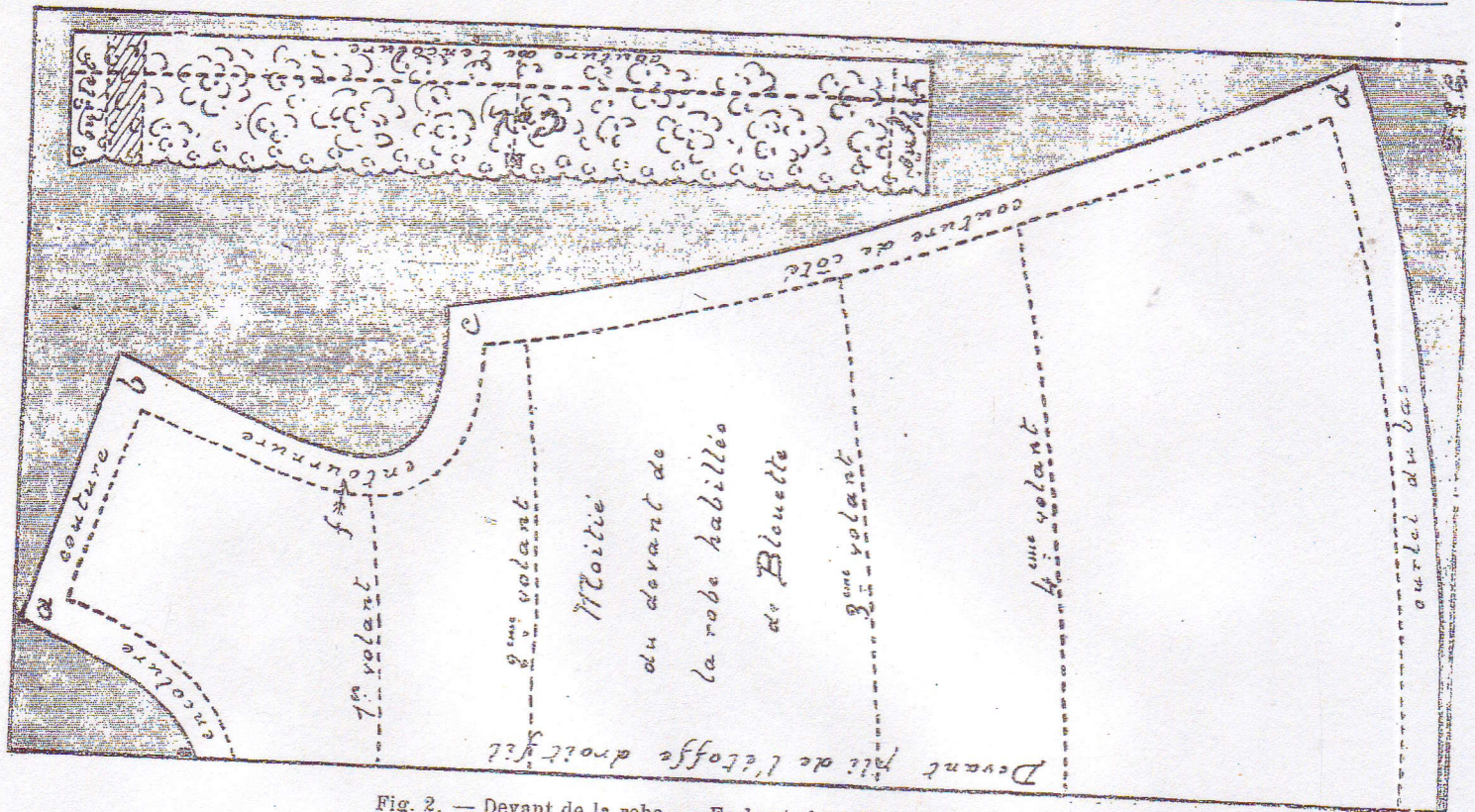


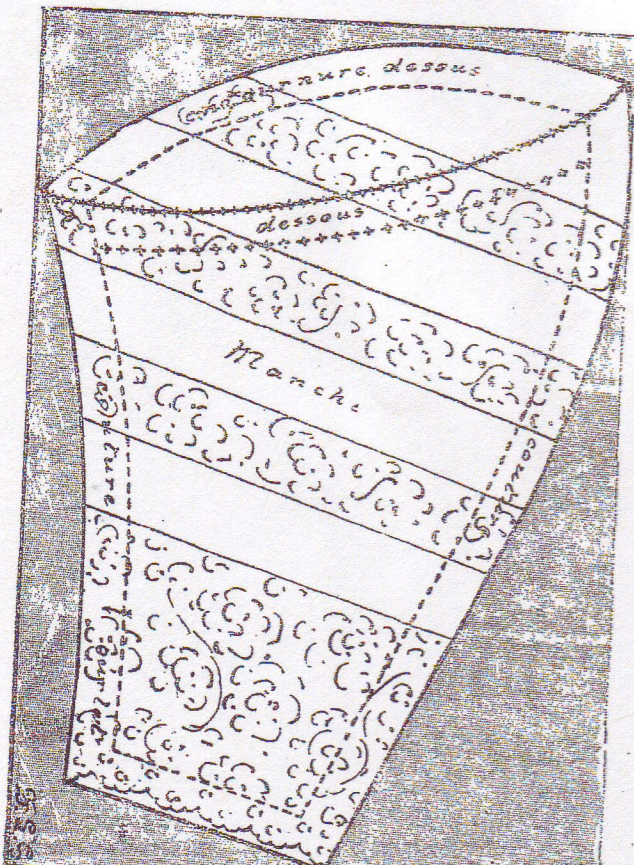
Fig. 2. — Devant de la robe. — En haut, dentelle pour l'encolure.

la jupe, et maintenez avec un point de bâti. De l'un à l'autre de ces points de repère, froncez le volant jusqu'à le ramener à la mesure de la partie de la jupe qu'il doit recouvrir, et arrêtez avant de passer à la partie suivante. Lorsque ce travail préparatoire est fini, vous cousez le volant après la jupe sans avoir à craindre de froncer plus ici que là.

Pour le corsage, vous pliez chaque volant en deux, vous placerez son milieu sur la ligne qui partage le corsage en deux dans la hauteur, et vous froncerez d'abord en partant de ce milieu pour aller vers la gauche; ensuite vous prendrez à droite pour finir au milieu.

thebleudoor.com

TANTE JACQUELINE.



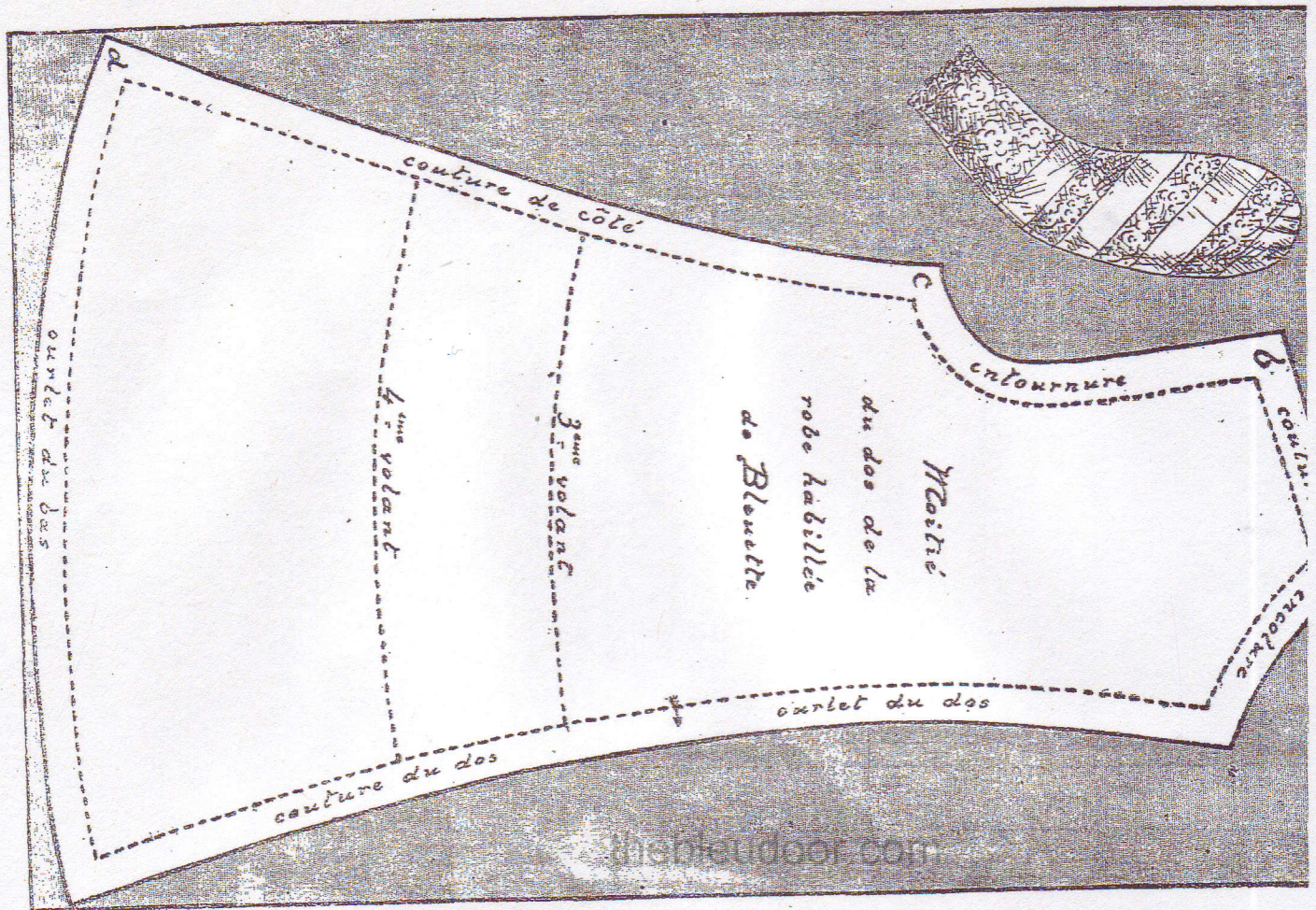
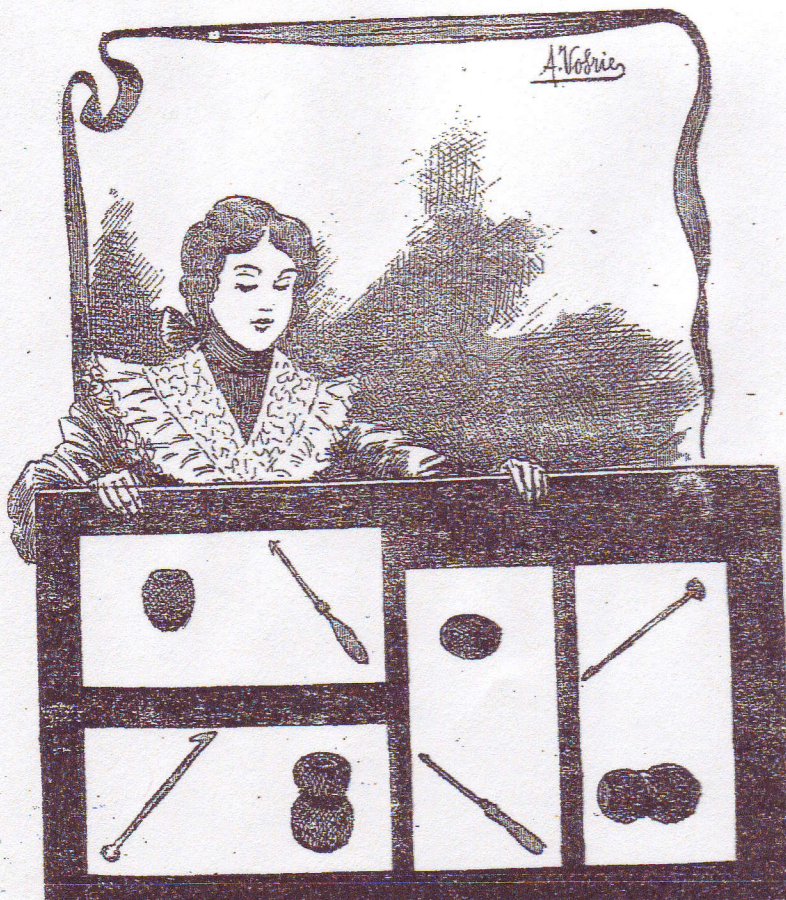


Fig. 5. — Dos de la robe et manche terminée.



La Surprise de Rose

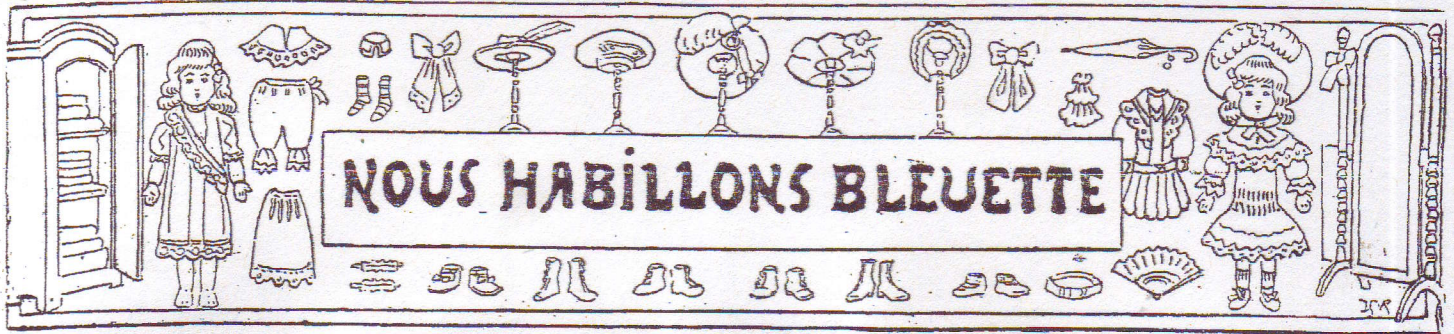
Rosette est une charmante petite fille, qui parfaite sans un grave défaut : son manque d' Elle perd tout; ne range rien, et son institut gronde journellement parce qu'elle ne veut pas servir à table. « C'est très difficile, dit M^{lle} F de « plier » les choses. »

Son grand frère, un peu taquin, a résolu d'apprendre à plier. Un jeudi, allant la voir à la maison, il lui remit une boîte contenant, dit-il, quatre compartiments renfermant chacun un objet, donc quatre objets.

Rosette, ouvrant la boîte, trouve ce qu'elle voyez : quatre compartiments, mais huit objets; un petit papier moqueur est joint à l'envoi. « Si elle plie d'une certaine façon, elle ne trouvera que quatre objets. »

Rosette est fort embarrassée, mais elle a de la patience et va s'appliquer à résoudre ce problème. Vous pouvez l'y aider, cela vous exercera la patience — vertu fort nécessaire.





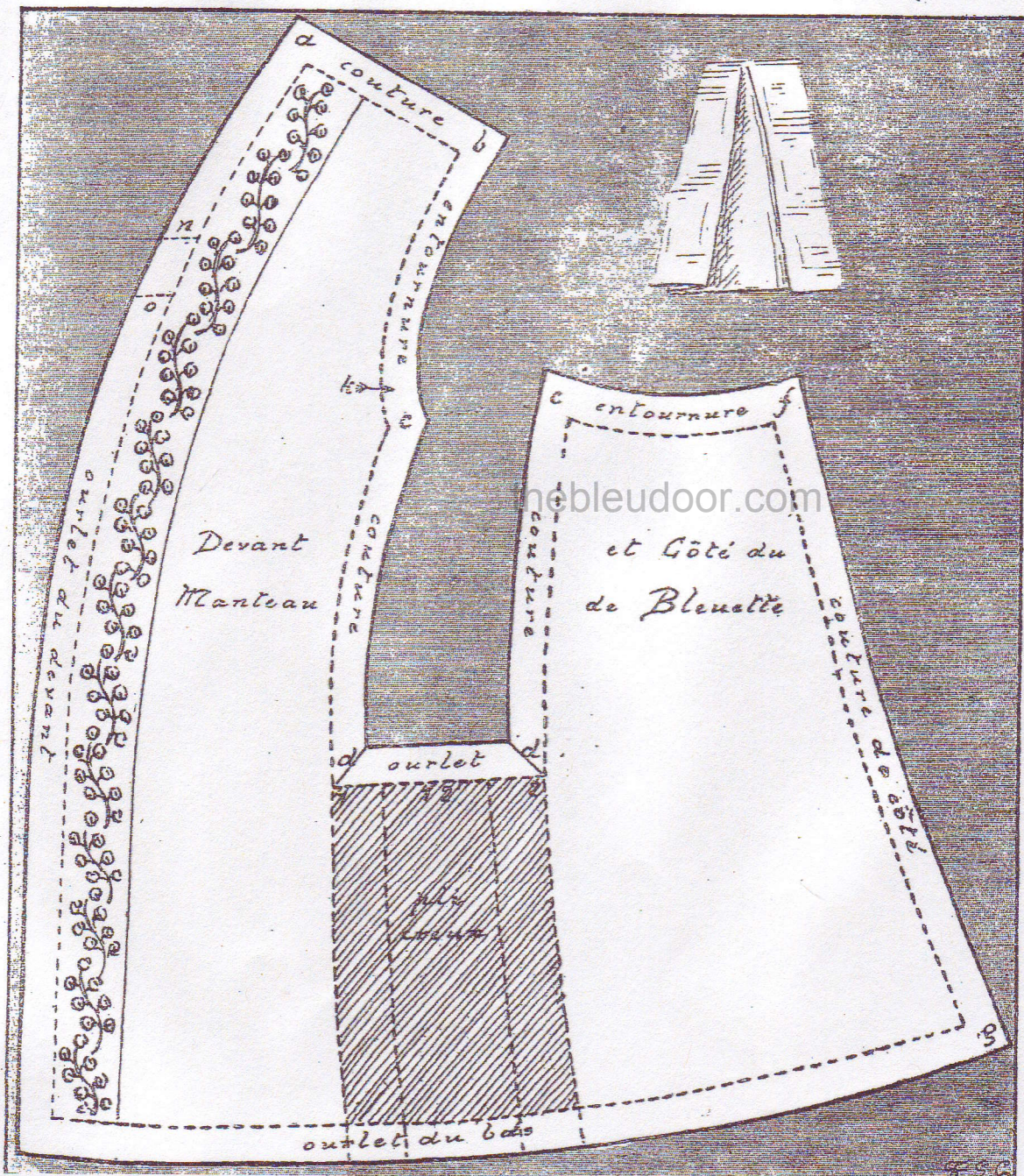
MANTEAU DE LA ROBE HABILLÉE

Le manteau, comme la robe, comprend six patrons. On le taillera dans une soierie un peu épaisse, ou dans du velours. A défaut de l'un et de l'autre, du drap pourrait convenir.

Devant. (fig. 1). — Il se taille deux fois.

Dos. (fig. 7). — Il se taille deux fois.

Manche. (fig. 6). — Le dessin ne donne que la moitié du patron; il faudra donc poser ce dernier sur l'étoffe pliée en deux; la ligne pointillée bord à bord avec le pli du tissu.



Dans la figure n° 7 (dos du manteau) vous voyez, grossi à dessein, le détail du travail de broderie. C'est une branche de mimosas se répétant à l'infini. La tige courante se fait au point



Fig. 2. — Robe terminée.

Poignet (fig. 3). — Egalement donné par moitié. Poser le patron sur l'étoffe pliée en deux.

Épaulette (fig. 4). — Se taille en forme sur notre patron dont le dessin donne la moitié, et se pose, une fois la manche montée, sur l'entournure en passant à cheval sur l'épaule.

Barrette du devant (fig. 5). — Le dessin la donne à grandeur voulue. C'est elle qui retient devant les deux côtés du manteau.

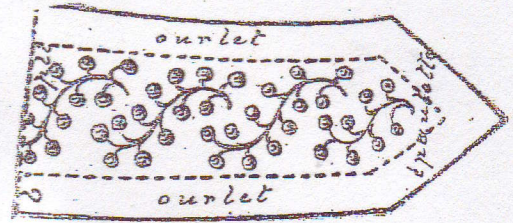


Fig. 4. — Épaulette.

de tige, et les petites baies au point noué. Le point de tige est très visiblement montré dans la bordure de cette petite bande qui se trouve en haut et à gauche de la figure n° 7.

Il faut d'abord tailler les différentes parties du manteau, puis broder les devants. On réunit la manche à son poignet, en plaçant le point L contre L, et M contre M.

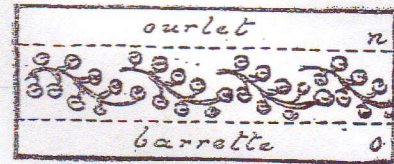
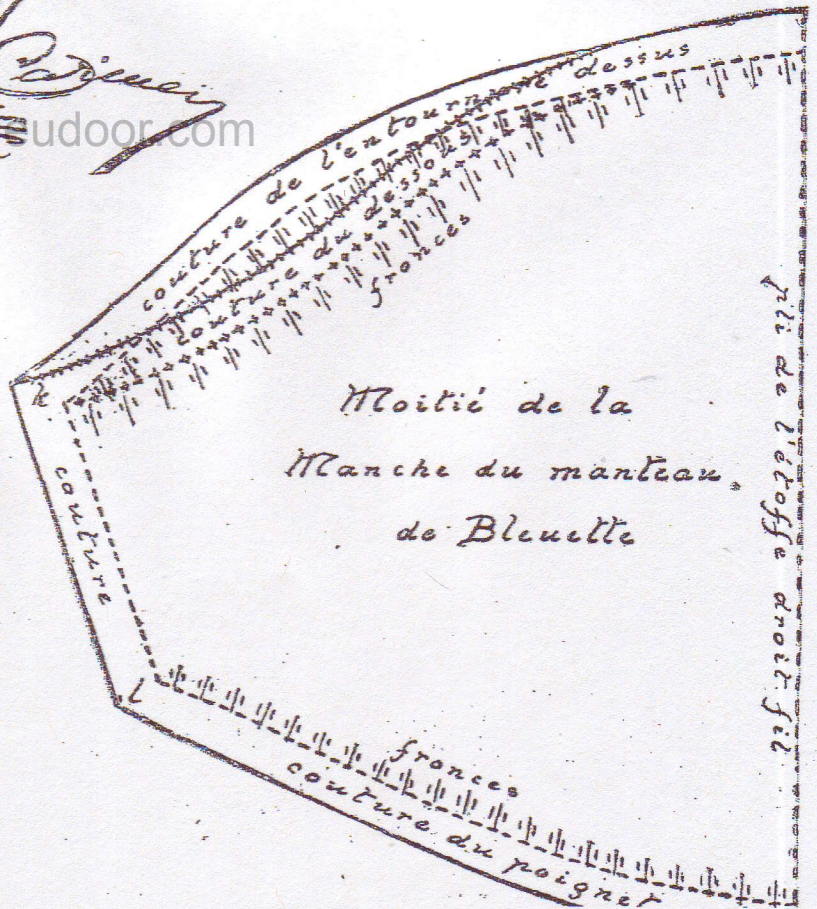
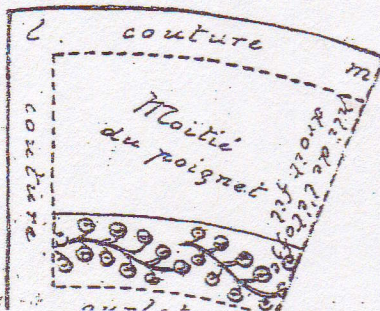


Fig. 5. — Barrette de devant.

La partie ombrée du dos et celle du devant doit se trouver rentrée en dessous, de façon à former les plis creux. Pour que ces derniers tombent bien, il faut avoir soin de bien faire correspondre chaque lettre avec sa pareille.



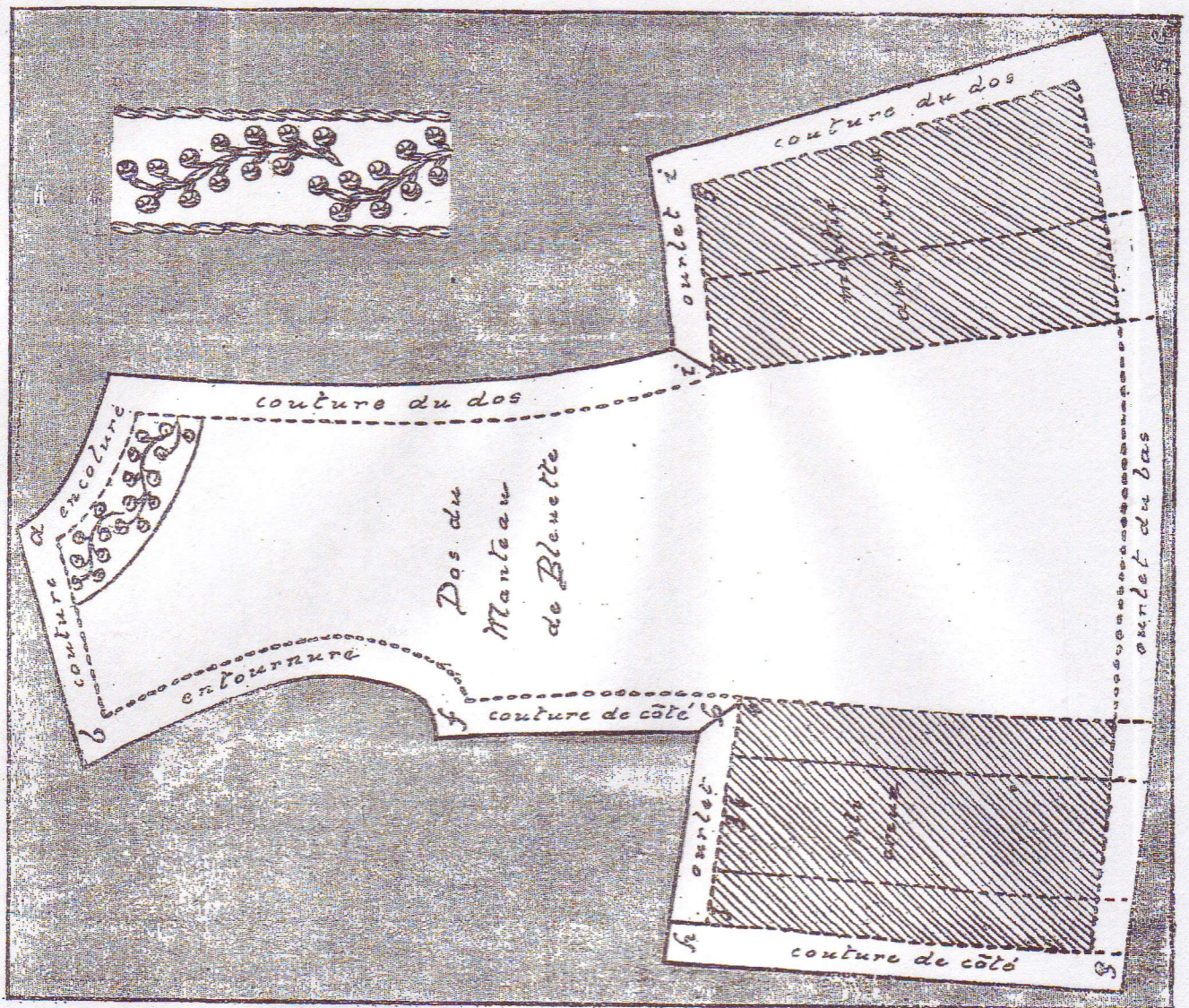


Fig. 7. — Dos du manteau.

thebleudoor.com

Le dos se réunit au-devant par les coutures de côté, puis on achève le manteau par sa couture du dos.

La manche se monte ensuite, car l'entournure est alors entièrement formée. On place la lettre K de la manche sur la lettre K de l'entournure; enfin on pose les épaulettes sur la couture d'entournure, en mettant B contre B.

Si l'on ne double pas entièrement le manteau, ce qui est assez difficile à réussir, on fera un ourlet tout autour.

La barrette une fois brodée se met en place, mais se coud d'un seul côté. De l'autre côté, mettre une bride et un bouton cachés sous le manteau.

TANTE JACQUELINE

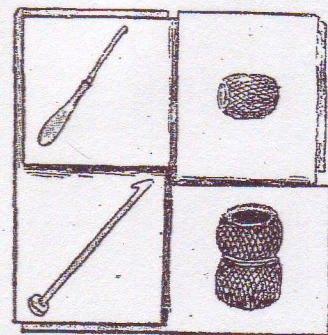
MONOLOGUES

Souvenir du bon temps, par Marie Anita : 0 fr. 50. — La cachette à Suzon, monologue en vers, par Marie Anita : 0 fr. 50. — Pierrot, Un rêve de Noël, Les bouquets de ma grand'mère, Pourquoi j'aime les chats, monologues en vers, par Philine Burnet, en une seule brochure : 0 fr. 50. — La vieille poupée, Le caniche, La robe de bal, par Maxime de Méria, monologues, en vers réunis en une brochure : 0 fr. 50. — La lyre enfantine, par Emile Dernay, poésies, fables et monologues : une brochure 1 franc.

Problèmes et Récréations

LA SURPRISE DE ROSETTE

Solution,



En pliant de la manière ci-dessus la feuille qu'elle tenait à la main dans le précédent numéro, Rosette a trouvé quatre objets seulement.